



HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE Céline Steudler aura la possibilité d'enseigner. Mais c'est d'abord en tant qu'interprète – elle suit actuellement un master – que cette jeune soprano a envie de s'épanouir

«Ce que je souhaite, c'est chanter!»

Audrey Farine

10h30, Neuchâtel, Campus Arc 1. Ce nouveau bâtiment, proche de la gare, n'accueille pas seulement des étudiants en gestion ou en ingénierie, mais également des musiciens. Depuis 2009, le Conservatoire de musique et le site de Neuchâtel de la Haute Ecole de musique de Genève s'y sont installés. Céline Steudler, une jeune femme élancée, brune au sourire éclatant, y suit un master d'interprétation qu'elle obtiendra cet été. En possession d'un diplôme d'enseignement depuis 2009, la soprano perfectionne son instrument, sa voix. Cours d'atelier lyrique, chorale, leçon de piano, chant accompagné, le programme est complet.

10h40, salle 216, la leçon commence. En prévision d'un récital la semaine suivante, la Neuchâteloise répète en compagnie d'une camarade violoniste. Dès les premières notes, l'ambiance est posée. Spécialiste de chant lyrique, la voix de Céline Steudler envoûte. Née à La Neuveville, la musicienne a déménagé à Porrentruy lorsqu'elle avait 7 ans. C'est durant ses années au Lycée cantonal de la ville

jurassienne qu'elle découvre le chant. «J'ai commencé par être la chanteuse d'un groupe de rap local, Sim's, avant de découvrir le chant lyrique dans la chorale du lycée», explique-t-elle.

Facundo Agudin, le chef d'orchestre argentin et responsable de la chorale, repère très vite le talent de la Neuchâteloise. Céline Steudler décide, dès lors, d'y consacrer sa vie: après l'obtention de sa maturité, elle travaille assidûment durant une année afin d'entrer au Conservatoire de musique de Neuchâtel. «Aujourd'hui, je n'imagine pas ma vie sans le chant.»

Déterminée, joyeuse et ouverte, Céline Steudler est aussi consciente de la difficulté du métier: «Ce n'est pas évident de vivre du chant, notamment en Suisse. Il ne faut pas avoir peur d'aller auditionner à l'étranger auprès de chefs d'orchestre, d'opéras ou de théâtres», déclare-t-elle. «Lors des auditions, il faut être au top: en dix minutes, il s'agit de convaincre le jury. L'attitude compte donc beaucoup». Savoir chanter ne suffit pas pour réussir: «L'interprétation et la mise en scène sont deux éléments essentiels dans ce



Céline Steudler: «Il ne faut pas avoir peur d'aller auditionner à l'étranger auprès de chefs d'orchestre, d'opéras ou de théâtres.» (David Marchon)

métier.» Céline Steudler a déjà participé à plusieurs projets: sous la baguette de Guillaume Tourniaire, Facundo Agudin Nicolas Farine et Lauren Gendre. Elle a également chanté «Bastienne» de Mozart, et plus récemment «Barbe Bleue» d'Offenbach dans la dernière saison de l'Opéra de Fribourg «L'important est de se faire connaître», note la soprano «Une fois que tu connais un chef, si tu lui as plu, il te rappellera.»

En possession d'un diplôme d'enseignement, la jeune femme pourra toujours être professeure si elle ne parvient pas à vivre de sa voix «Enseigner c'est bien, mais moi, ce que je veux, c'est chanter!», s'exclame-t-elle.

Céline Steudler a plein de projets en tête: «Je rêve de chanter dans les plus grandes salles du monde, comme le «Met», à New York», lance-t-elle les yeux brillants. Des rôles de prédilection? «Mimi, dans «Le Bohème» de Puccini, la comtesse Almaviva dans «Les noces de Figaro» de Mozart mais surtout Violetta dans «Le Traviata» de Verdi. Et ça, je le ferai!», affirme-t-elle avec conviction.